

Maths, physique-chimie, numérique... Elisabeth Borne veut féminiser les matières scientifiques au lycée

Comment améliorer le nombre de filles dans les filières scientifiques ? La ministre de l'Éducation nationale Elisabeth Borne a présenté un plan en ce sens, "Filles et maths".



À l'issue des échanges formels, Élisabeth Borne, ministre de l'éducation nationale en a profité pour bavarder avec des élèves de l'école de Clécy (Calvados), ce vendredi 21 mars 2025.

La ministre de l'Éducation nationale Élisabeth Borne a fixé mardi 6 mai 2025 un objectif de 50 % de filles dans la spécialité mathématiques en terminale en 2030, contre 42 % actuellement. Une décision dans le cadre d'un plan visant à féminiser les filières scientifiques.

L'objectif est de « renforcer la place des femmes dans les filières d'ingénieur et du numérique.

Il faut que les filles choisissent davantage la spécialité maths en Première, qu'elles la conservent en Terminale et qu'elles prennent en plus l'option maths expertes [choisie par seulement 33 % de filles, NDLR.]», affirme la ministre dans un entretien aux Échos.

[«Dès la maternelle» : pour Élisabeth Borne, choisir une formation et un métier doit se «préparer très jeune»](#)

5 000 filles supplémentaires dès la rentrée 2025

Une étude du ministère de l'Éducation publiée en mars a montré que les filles restent sous-représentées dans les matières scientifiques en terminale générale.

Elles sont 15% en sciences de l'ingénieur ou sciences informatiques et numériques, 32% en éducation physique et, dans une moindre mesure, 42% en mathématiques et 47% [Élisabeth Bornemie](#).

Le gouvernement va «demander aux chefs d'établissement et aux professeurs d'encourager les filles à choisir et conserver» la spécialité maths en terminale, explique Élisabeth Borne aux Échos. Une «première marche» de 5 000 filles supplémentaires est prévue dès la prochaine rentrée, a-t-elle précisé.

[Concours, «licence spécifique»... ce que prévoit la réforme de la formation des enseignants](#)

Que prévoit le plan «Filles et maths» ?

Le premier «pilier» du plan «Filles et maths» présenté par la ministre est «de sensibiliser et de former tous les professeurs dès la rentrée 2025 - du primaire au lycée».

Ce plan à destination des 370 000 professeurs des écoles, 24 000 profs de maths de collège et 12 000 de lycée, devra permettre par exemple que les filles soient plus souvent interrogées en classe, même si elles ne lèvent pas la main.

La ministre reprend par ailleurs à son compte «l'objectif» d'un rapport des inspections générales qui préconise au moins 20% de filles dans chaque classe préparatoire scientifique en 2026 et 30% en 2030.

[Comme Élisabeth Borne, peut-on vraiment être ministre sans être «spécialiste» des sujets de son ministère?](#)NSI

Vers l'instauration de quotas ?

L'instauration de quotas, terme que la ministre n'utilise pas, est une recommandation de longue date du Haut conseil à l'égalité (HCE).

Dans son rapport de 2023 portant sur l'invisibilisation des femmes dans le numérique, le HCE avait préconisé d'imposer des quotas de 50% de filles dans les spécialités scientifiques (mathématiques, physique) et 30% minimum en NSI (numérique et sciences informatiques) au lycée.

La dernière étude internationale TIMSS (Trends in International Mathematics and Science Study), publiée en décembre, a fait le constat que les élèves français en CM1 et en quatrième restent parmi les moins bons de l'Union européenne en maths et sciences, avec une hausse de l'écart entre filles et garçons en fin d'école élémentaire.

Cet écart est le plus important des pays de l'UE.

Source : AFP.